

3 CHEFS-D'ŒUVRE DU MAÎTRE JAPONAIS !
À L'OCCASION DES 110 ANS DE SA NAISSANCE
ET DES 50 ANS DE SA DISPARITION



RÉTROSPECTIVE EN 3 FILMS
OZU 110^E ANNIVERSAIRE

LE FILS UNIQUE (INÉDIT) 1936
VOYAGE À TOKYO 1953
LE GOÛT DU SAKÉ 1962

AU CINÉMA
VERSIONS RESTAURÉES INÉDITES – DCP NUMÉRIQUE
À PARTIR DU 19 JUIN 2013

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBault
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 01 42 24 11 77
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
9, passage de la Boule blanche 75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

LE FILS UNIQUE

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CINÉMA !
UN FILM INÉDIT – VERSION RESTAURÉE HAUTE DÉFINITION

« Un chef-d'œuvre qui décrit en détail la vie et les mœurs du petit peuple, leurs espoirs et leurs difficultés à une époque où le Japon est, à son tour, aspiré dans les difficultés économiques du reste du monde. »

Tadao Sato, *Le Cinéma japonais*

À Shinshu, petit village de montagne au centre du Japon, une fileuse de soie élève seule son fils Ryosuke. Bon élève, celui-ci est en âge d'aller au lycée mais la mère s'y oppose car les études sont trop coûteuses. Elle finit néanmoins par accepter, faisant le choix de tout sacrifier pour l'éducation de son fils. Treize années plus tard, Ryosuke s'est installé à Tokyo et sa mère lui rend visite pour la première fois. Malgré les efforts de son fils pour l'accueillir, celle-ci découvre qu'il vit dans une situation précaire, déçu par les promesses de la grande ville...



Premier film parlant d'Ozu, *Le Fils unique* décrit avec un réalisme sombre, quoique peu fataliste, les difficiles conditions sociales du Japon d'avant-guerre. À la fois intime et universel, le récit se déploie sur une quinzaine d'années pour capter une époque charnière, marquée par la fracture entre la vie rurale et l'essor urbain. À travers ce récit de sacrifice et d'illusions perdues, le cinéaste livre une étude sensible du rapport mère-fils, « drame de la vie » comme l'annonce le carton d'ouverture, mais également lien naturel positif puisque la mère encourage le fils à persévérer. Inédit en France, *Le Fils unique* annonce les œuvres les plus célèbres du maître (*Il était un père*, *Voyage à Tokyo*) et demeure l'un des drames sociaux les plus poignants de Yasujiro Ozu.

AU CINÉMA LE 19 JUIN 2013

LE FILS UNIQUE

Hitori musuko

(1936, Japon, 83 mn, Noir & Blanc, 1.33:1)

un film de Yasujiro OZU

avec Choko IIDA, Shinichi HIMORI, Masao HAYAMA,

Yoshiko TSUBOUCHI, Chishu RYU

scénario Tadao IKEDA et Masao ARATA

d'après une histoire de James MAKI

directeur de la photographie Shojiro SUGIMOTO

musique Senji ITO

réalisé par Yasujiro OZU

une production SHOCHIKU

VOYAGE À TOKYO

L'UN DES PLUS GRANDS FILMS DE L'HISTOIRE DU CINÉMA
DANS UNE NOUVELLE **VERSION RESTAURÉE HAUTE DÉFINITION**

« Si notre siècle donnait encore sa place au sacré, s'il devait s'élever un sanctuaire du cinéma, j'y mettrais pour ma part l'œuvre d'Ozu. »

Wim Wenders

Un couple âgé entreprend un voyage pour rendre visite à ses enfants. D'abord accueillis avec les égards qui leur sont dus, les parents s'avèrent bientôt dérangeants. Seule Noriko, la veuve de leur fils mort à la guerre, trouve du temps à leur consacrer. Les enfants, quant à eux, se cotisent pour leur offrir un séjour dans la station thermale d'Atami, loin de Tokyo...



Ozu bâtit ses histoires et ses personnages avec minutie et parvient à toucher profondément le spectateur. Réunissant au sein d'une même famille l'ensemble de ses acteurs fidèles (Chishu Ryu, Setsuko Hara, Haruko Sugimura), le maître japonais livre là la quintessence de son œuvre. Plan après plan, le cinéaste prend le temps nécessaire pour faire ressentir l'inexorable : la vieillesse, l'éloignement, l'abandon des mœurs traditionnelles, la mort. La reconstitution admirable de la réalité à l'écran nous force à l'accepter comme s'il s'agissait de la vie elle-même. Bouleversant, *Voyage à Tokyo* reste l'une des œuvres les plus accessibles, les plus fascinantes et les plus abouties d'Ozu.

AU CINÉMA LE 3 JUILLET 2013

VOYAGE À TOKYO

Tokyo monogatari

(1953, Japon, 136 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 48 883)

un film de Yasujiro OZU

avec Chishu RYU, Chieko HIGASHIYAMA, Setsuko HARA,
Haruko SUGIMURA, So YAMAMURA

scénario Kogo NODA et Yasujiro OZU

directeur de la photographie Yuharu ATSUTA

montage Yoshiyasu HAMAMURA

décors Tatsuo HAMADA

musique Kojun SAITO

producteur Takeshi YAMAMOTO

réalisé par Yasujiro OZU

une production SHOCHIKU

LE GOÛT DU SAKÉ

L'ULTIME CHEF-D'ŒUVRE DE YASUJIRO OZU
DANS UNE NOUVELLE VERSION RESTAURÉE HAUTE DÉFINITION

« Une beauté formelle intense qui exprime le désespoir tranquille et résigné d'un grand philosophe-poète du cinéma. »

Jean-François Rauger

*V*euuf, Shuhei Hirayama approche de la retraite et vit toujours avec sa fille Michiko qui est en âge de se marier. Le père comme la fille repoussent l'échéance, l'un craignant la solitude et l'autre la culpabilité de l'abandon. Après le travail, Hirayama a l'habitude de retrouver des amis autour d'un verre. Un soir, l'un d'eux lui propose un gendre pour sa fille, mais le père hésite. Quelques jours plus tard, le groupe d'amis retrouve un de leurs anciens professeurs qui, n'ayant pas su se séparer de sa fille, vit désormais dans la pauvreté. Hirayama se dit alors qu'il est temps de songer à l'avenir de Michiko...



Dernier film de la carrière d'Ozu, *Le Goût du saké* est aussi l'un de ses récits les plus touchants et les plus personnels. Reprenant la trame de *Printemps tardif*, le cinéaste livre une nouvelle variation sur le passage du temps, l'évolution des mœurs et de la famille, qui a valeur d'épilogue pour l'ensemble de son œuvre. Avec un regard désabusé, il dresse l'état des lieux du Japon des années 1960, entre disparition des valeurs traditionnelles et occidentalisation de la nouvelle génération. Aboutissement du style d'Ozu et de son travail sur la couleur, *Le Goût du saké* est présenté dans une nouvelle restauration plus éclatante que jamais !

AU CINÉMA LE 3 JUILLET 2013

LE GOÛT DU SAKÉ

Sanma no aji

(1962, Japon, 113 mn, Couleurs, 1.37:1, VISA : 48 885)

un film de Yasujiro OZU

avec Shima IWASHITA, Chishu RYU, Keiji SADA,

Mariko OKADA, Shinichiro MIKAMI

scénario Kogo NODA et Yasujiro OZU

directeur de la photographie Yuharu ATSUTA

décors Tatsuo HAMADA

musique Kojun SAITO

producteur Shizuo YAMANOUCHI

réalisé par Yasujiro OZU

une production SHOCHIKU